

Biographie

Les ailes froissées de Frida

Il y a cent ans naissait une grande artiste mexicaine, accidentée de la vie, tout emprunte d'excès et de pudeur : Frida Kahlo. Un de ses biographes français revient sur cette peintre hors norme, précurseuse, confrontée à la maladie et au handicap. Suggestion de lecture d'été.

Un ruban autour d'une bombe », dira d'elle André Breton, le fondateur du surréalisme. « *Le plus grand peintre du monde* », ajoutera, forcément dithyrambique, le peintre muraliste Diego Rivera, à la fois son maître et son mari. Il y a tout juste cent ans, naissait Frida Kahlo, peintre mexicaine inclassable, comme le fut son existence, accidentée de la vie à bien des égards, personnage de force et de combat, contrasté. Magdalena Carmen Frieda Kahlo Calderón est née le 6 juillet 1907, à Mexico. De sang espagnol et indien par sa mère, descendante de juifs hongrois installés en Allemagne par son père qui était photographe et peintre. Depuis ce Mexique mal connu des Européens, insiste Pierre Clavilier, 41 ans (1), un de ses biographes, cette femme a réussi à se hisser au rang des grands parmi les peintres de sa génération. Malgré ses handicaps. Ou, sans doute, à cause d'eux... Invitée, et soignée, aux États-Unis, elle a également réalisé des séjours en Europe, dont un en France à l'invitation de Breton. Le Louvre acquiert son tableau « *The Frame* » (« *Le cadre* ») visible aujourd'hui au musée d'Arts modernes du centre Pompidou (Beaubourg) à Paris. Son œuvre est composée de quelque 150 peintures. « *Les deux Frida* », « *Unos cuantos piquetitos* » (« *Quelques-uns parmi tant de petits coups* »)... sont considérées parmi les plus célèbres, rappelle le musée qui lui est consacré à Mexico.

Poliomyélite

Frida Kahlo a utilisé ses 45 années de vie pour peindre, faire valoir son indépendance, affirmer son statut de femme, dépasser sa condition et réaliser ses ambitions. « *Elle a aussi mis toutes ces années à mourir des maladie et accident qui l'ont touchée* ». À six ans, elle souffre de poliomyélite et en conservera de graves séquelles. Mais elle se relève et s'adonne au sport qui lui permettra de consolider son corps. À 18 ans, elle subit un accident de bus, dans lequel une barre de fer lui transperce l'abdomen. Son utérus est touché. Depuis, elle passera une grande partie de sa vie, à intervalles réguliers, immobilisée, toujours dans la crainte d'une paralysie et d'une infirmité totales. Au total, elle portera plus de 25 corsets dans les dix dernières années de sa vie. Confrontée à la menace de la gangrène, elle subira l'amputation de sa jambe droite. Mais son infirmité est aussi le point de départ de son art. Allongée, elle se fait bricoler un chevalet qui lui permet d'esquisser ses premiers dessins, d'affiner ses traits, de développer sa peinture, d'élaborer son œuvre picturale.

Et pourtant elle peint

« *Une œuvre toujours complexe*, ajoute Clavilier, qui renferme de nombreux symboles européens, hispaniques, indiens et qui fait même appel à la mythologie arabe... » Une œuvre que beaucoup ont rangée dans le surréalisme mais qui, à bien des égards, s'en échappe... Elle ne peint pas

ses rêves, mais sa réalité. La vie de Frida Kahlo a suffisamment été complexe et remplie pour que son œuvre ne se résume pas à un courant, semble dire ce biographe qui nuance aussi le portrait qu'il a réalisé d'elle. « *Je n'ai pas voulu dire d'elle qu'elle avait eu les ailes brisées. Mais froissées, assurément.* » « *À la manière de Galilée, je pourrais m'exclamer : malgré tout ce qu'elle vit, pourtant elle rit. Et pourtant elle peint !* » « *Frida a défié la vie en même temps qu'elle a défié les handicaps. Elle les a renvoyés aux frontières de l'impossible.* » Même si certains champs de son art lui ont été inaccessibles. S'adonner, comme son mari, à la réalisa-

et en hébergeant, avec son mari, Léon Trotsky et sa femme.

Body art

Dans son œuvre, dans ce qui a trait aux représentations de son corps, elle parvient à faire oublier les stigmates de ses blessures. Mais, symboliquement, par ailleurs, elle représente ses tourments physiques et psychiques. En même temps, elle utilise son corps comme matière première et a ouvert la porte à ce qui s'exprimera après sous le vocable de « *body art* » ou art corporel (suite à la libération sexuelle, le corps a pu être exploité comme un

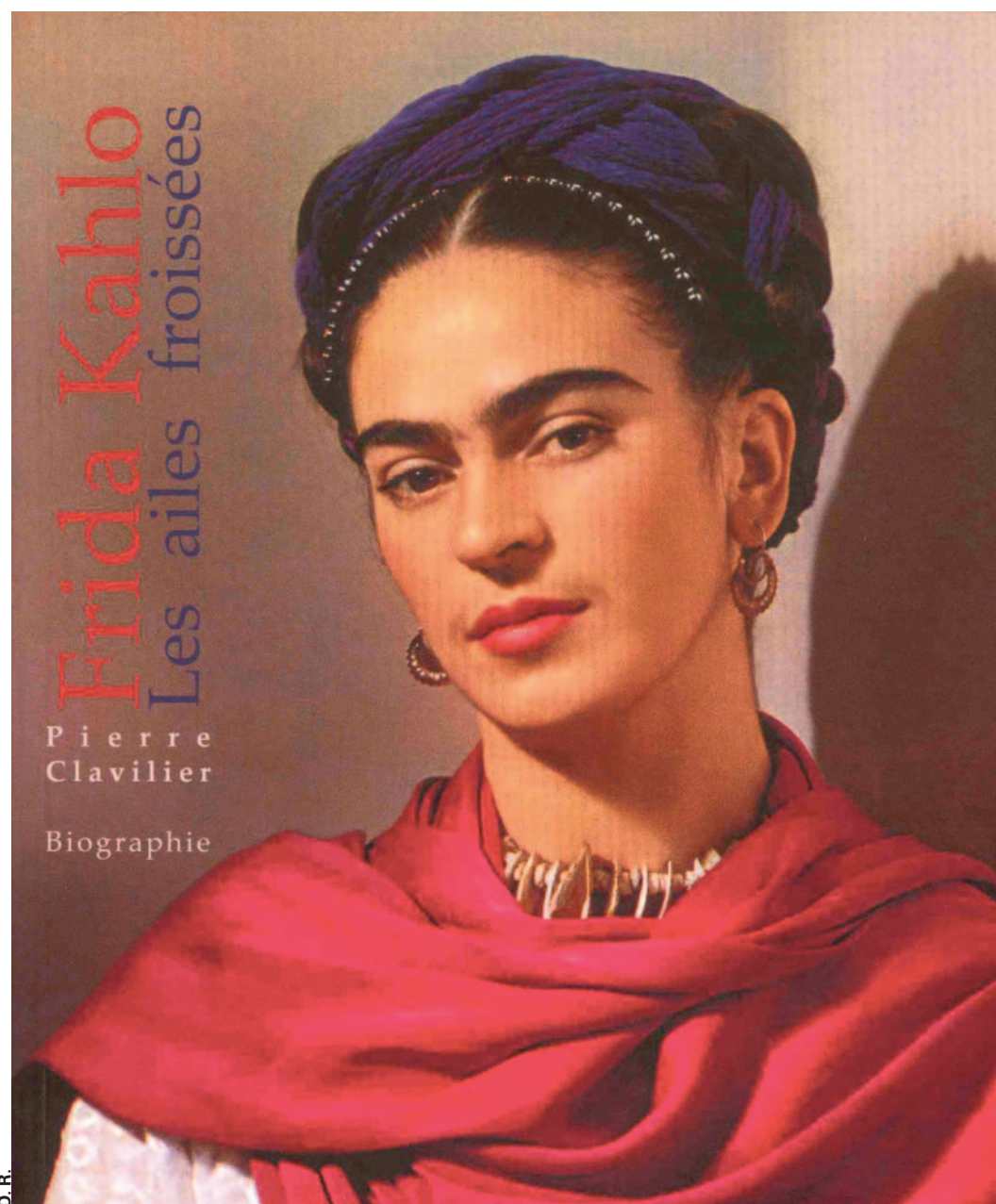
ressemble le plus Frida Kahlo ? « *À Frida Kahlo, évidemment...*, répond sans sourciller Pierre Clavilier. *Cette artiste est au minimum bicéphale. Elle est en permanence à la recherche de son double. Elle représentera souvent deux Frida. En 1937 dans le tableau "Ma nourrice et moi", les deux personnages auront les traits de l'auteur.* » « *Pour mieux la comprendre, j'aime bien aussi la comparer à Jérôme Bosch* », ce peintre fantastique du XVIe siècle, reconnu par les surréalistes comme un maître. Ce réalisateur magistral de tableaux parcourus de bestiaires fantastiques et peintre de la difformité s'il en est. « *Beaucoup d'artistes ont eu à faire face à des infirmités, remarque Clavilier. Que dire de la surdité de Beethoven, de celle de Ronsard ?* » Et pour en finir, provisoirement, avec ce jeu des miroirs et des comparaisons, ce portrait, qui figure sur la couverture du livre de Clavilier : une photo prise par son père, à l'origine noir et blanc, retouchée par l'artiste qui souligne ses multiples origines jusqu'à ce duvet au-dessus de ses lèvres (notre photo). Elle et elle-même, superposées... par elle-même.

Miroir

Frida Kahlo serait-elle devenue Frida Kahlo si elle n'avait pas été handicapée ? « *Certainement pas*, affirme Pierre Clavilier. Il modère. *Handicap ou non, quelqu'un qui veut vraiment réaliser une œuvre va jusqu'au bout de sa démarche. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'elle a transformé et dépassé ses handicaps. Elle a même réussi à tendre ce miroir aux personnes valides car elle savait exploiter des sujets universels qui dérangent. Ses maladies, ses arrêts, l'ont obligée à voir le monde différemment, à réfléchir. Je la comprends puisque moi-même je suis atteint d'une maladie orpheline des yeux non reconnue et souffre d'une pathologie cardiaque.* » « *Je ne veux pas dire qu'il faut être handicapé pour se réaliser ou qu'il faut aduler cette artiste seulement parce qu'elle est handicapée, mais je constate que ces longs mois d'alitement, d'angoisse, d'attente, n'ont été que l'occasion de mûrir son esprit artistique, d'exprimer ses talents.* » Et, contre mauvaise fortune bon cœur, de les coucher sur ses toiles. Jusqu'au jour où, à bout, elle décide, veut-il croire, d'éteindre les lumières. Même si là, encore, au dernier souffle, se poursuit une légende à multiples facettes : « *trois versions au moins de sa disparition, en 1953, circulent dont la thèse du suicide, par amour pour cette vie qu'elle ne pouvait plus vivre.* » Finalement, demeure, témoin tangible, son œuvre qui narre sa vie, ses méandres et ses victoires, son côté sombre et sa lumière.

Pierre LUTON

1) « *Frida Kahlo, les ailes froissées* », Pierre Clavilier Éditions du Jasmin, 16 euros.



tion d'une fresque murale, qui était le genre majeur au Mexique à cette époque, était tout bonnement, physiquement, impossible pour elle. « *Elle est allée jusqu'à développer une force de conviction, ou de protection, qui lui ont permis de nier ce qui faisait d'elle une femme menacée de tétraplégie tant dans son corps, en multipliant les aventures amoureuses, séduisant amants et amantes, tant dans sa vie sociale affranchie à une époque et dans un pays où le handicap et le fait d'être femme, de surcroît libre, étaient tout autant des facteurs discriminants.* »

Elle développe aussi une activité politique en rejoignant un temps le parti communiste

sujet central par des artistes plasticiens). « *Frida a toujours eu ce génie de précéder son temps, d'annoncer les mœurs et les arts à venir.* » Quoi qu'on en pense... Et même si une grande partie des problèmes auxquels elle a été confrontée demeurent : l'intégration des personnes handicapées dans la société, la réflexion sur sa souffrance, le délicat sujet de la dépendance, celui de la fin de vie et du suicide...

Les deux Frida

Sa grande particularité aussi a été d'avoir cherché son double constamment. Demandez plutôt à son biographe ! À qui